

Basaltes.

montagnes de granit jusqu'à environ 400 pieds au-dessus du niveau de la rivière. On les voit aussi en massifs plus petits en différents endroits le long de la vallée de la Chémikane, et on en trouve un petit fragment dans la superficie égouttée par la rivière du Moulin-de-Colville. En suivant le cours de la rivière Spokane, le caractère rayonné du granit se maintient jusque dans le voisinage de la maison de Plante. Ici la roche devient plus dure et gneissique, la structure se développe et elle est accompagnée par la séparation de gros cristaux de mica et de feldspath.

Gneiss.

Près du bord du bois, sur la prairie de la Spokane, on voit le même gneiss grossier, et on en trouve une variété plus fine du côté est de la vallée de la Pend-d'Oreille en face de Sinyakwateen, où est établi le passage d'eau à l'extrémité est du lac Pend-d'Oreille. Le plongement de la lamellation gneissique est S. 30° O. à la maison de Plante. Sur la Pend-d'Oreille la direction est S. 15° E.

De Sinyakwateen à la rivière Koutanie.

Dans le district compris entre la traverse de Sinyakwateen et le premier bac passeur sur la rivière Koutanie, on ne rencontre que très peu de chose qui puisse nous faire connaître la nature des roches. Le col est dans une large vallée remplie de gravier et de sable charié par le vent, entre des collines basses rarement visibles du sentier. On voit le gneiss sur la cime de la plus haute colline du côté nord de la vallée, près du point de partage entre les deux rivières. La région qui borde le lac Pend-d'Oreille près de Sinyakwateen est l'une des parties de la ligne les plus fortement boisées. Le terrain est plat et entrecoupé de cours d'eau profonds et stagnants qui sont sujets à des débordements subits pendant les pluies d'été. Le plus gros bois que l'on trouve sur la ligne se rencontre dans l'épaisse forêt de la rivière Pack, où le pin à sucre de la Californie (*Pinus Lambertiana*) atteint une hauteur de 310 pieds, et on y voit aussi des cèdres qui rivalisent avec ceux des montagnes des Cascades.

Traverse de Chélemto sur la Koutanie.

A la première traverse de la rivière Koutanie, ou celle de Chélemto, le gneiss est d'un caractère plus granitique, car il contient des feuilletés micacés irréguliers et beaucoup de feldspath. Le plongement dominant des lamelles est vers le sud-est, mais cette direction n'est pas constante, étant accompagnée de nombreux ploiements. A l'embouchure de la rivière

Roches schisteuses

Mouillée * on voit pour la première fois les roches schisteuses de la vallée de la Koutanie †. Ce sont des ardoises siliceuses à grains fins, gris-bleuâtre et vertes, qui forment des falaises escarpées de 150 à 200 pieds de hauteur, plongeant E. 10° S. 60°. Sur la rive droite de la Mouillée on voit une singulière "bosse" de diorite hypersthénique, dont la position est intermédiaire entre les ardoises et le gneiss. Un cas identique de dyke de diorite, qui a fait irruption au contact immédiat des ardoises et du gneiss, se ren-

Epelée *Moogy* par l'auteur.—Note du traducteur.

† D'après le résultat d'observations faites en 1883, ces roches sont probablement cambriennes.